

les premiers mentionné cette mine. L'intendant recommandait au grand-voyer de tâcher de les emmener avec lui comme guides dans ses recherches. M. de Boisclerc rédigea un journal très intéressant de cette exploration.

Les archives de la marine démontrent que le sieur de Boisclerc entretenait avec le ministre une correspondance très active. Et les " Procès-verbaux des grands-voyers " font voir qu'il s'occupait avec diligence des devoirs de sa charge. Il fit ouvrir dans les différentes parties du pays une grande étendue de chemins de route.

En 1738, il présida à d'importants travaux de voirie dans la seigneurie de Lauzon, près de Québec. Nous lisons dans l'*Histoire de la seigneurie de Lauzon*, par M. J.-Edmond Roy : " Le 5 septembre 1738, le grand-voyer Lanoullier de Boisclerc fut appelé à redresser le chemin de front de la pointe de Lévy depuis chez les Lambert jusqu'à Montapeine. Ce redressement était fait à la demande des habitants de la Rivière-du-Sud, de Berthier et de la Durantaye qui se plaignaient que ce chemin était couvert de précipices. Lanoullier traça le nouveau chemin sur une longueur d'environ trois lieues en présence des principaux habitants de la côte : le sieur Charest fils aîné, seigneur de Lauzon, le sieur Lambert, capitaine de milice, Michel Lemieux, Charles Carrier, Etienne Samson, Laurent Poiré, Charles Guenet, Louis Fagot, Ignace Carrier, Ignace Guay."

En 1735, M. Lanoullier avait été nommé garde-des-sceaux au Conseil Supérieur ; conseiller, grand-voyer, garde-des-sceaux, il était un des personnages importants de notre monde officiel.

L'intendant écrivait au ministre (28 septembre 1740) pour signaler ses services. On lui assignait une gratification de 3,000 livres, vu que ses affaires financières étaient assez embarrassées.